

économique de l'Europe. Elle jouera un rôle crucial dans le développement de l'esprit d'entreprise qui commence à se manifester en Europe de l'Est. Elle jouera aussi un rôle important dans l'intégration des pays de l'Est à l'économie mondiale. Nous participons activement à cette initiative constructive et bénéfique et nous sommes disposés à y consacrer temps, argent et expertise pour qu'elle réussisse.

La Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe apparaît comme une pièce maîtresse de l'édifice en construction. Elle a été pendant presque deux décennies un instrument extrêmement important pour les pays de l'Est comme de l'Ouest. Elle a été le pont — parfois le seul pont — par lequel s'est faite la transition des désaccords stériles à la coopération fructueuse. Elle a contribué aux changements extraordinaires de la dernière année. Et c'est la seule institution qui regroupe tous les pays directement concernés par la sécurité en Europe.

Une des dures leçons de l'histoire de notre siècle est que la sécurité de l'Europe et celle de l'Amérique du Nord sont indissociables. Aucun pays ne peut se sentir en sécurité dès qu'il y en a un qui se sent menacé. Nous appuyons l'idée de tenir plus tard cette année une réunion au sommet des pays membres de la CSCE et nous croyons que les préparatifs de cette rencontre devraient être amorcés immédiatement. Nous croyons que nous devrions tous nous efforcer d'être alors en mesure de signer un accord sur la réduction des forces conventionnelles en Europe. Nous aimerions, de plus, que la CSCE devienne un instrument permanent de coopération économique, sociale et politique entre les pays de l'Est et de l'Ouest.

En ces temps où les changements se multiplient à un rythme ultra-rapide, la stabilité et la prévisibilité revêtent une importance primordiale dans les arrangements de sécurité. L'OTAN témoigne depuis 40 ans de l'engagement de l'Amérique du Nord envers la sécurité de l'Europe. De par son envergure transatlantique elle est fort bien placée pour favoriser la transition ordonnée de la confrontation militaire à des relations politiques normales et productives. Elle applique ses plans de contrôle des ar-

mements avec autant de détermination qu'elle en a mis à assurer un équilibre militaire approprié entre l'Est et l'Ouest. Le moment est venu de passer des questions d'armement à celles de la vérification et du renforcement de la confiance, et l'OTAN constitue l'instrument qu'il faut pour le faire.

La transparence est une condition préalable de la confiance, et par conséquent de la stabilité. Un accord sur le libre survol des territoires serait des plus opportuns, puisqu'il favoriserait davantage le rapprochement spectaculaire qui s'opère depuis un an entre l'Est et l'Ouest. En ouvrant nos territoires à une surveillance

aérienne quasi illimitée, nous allons montrer que nous n'avons rien à cacher et peu à craindre l'un de l'autre. En concluant un tel accord, nous ferons preuve d'une volonté politique éclairée, en parfait accord avec le climat de progrès concret et d'espoir qui règne actuellement.

Lorsque cette idée a été proposée pour la première fois, dans les années 50, la conjoncture ne s'y prêtait pas. Mais un esprit de leadership associé aux changements électrisants que nous connaissons aujourd'hui ont contribué à faire en sorte que cette idée, si utile et rassurante, soit pour la première fois sérieusement prise en considération. Je

Qui était là?

De l'OTAN:

Pays

Belgique
Canada
Danemark
Espagne
États-Unis
France
Grèce
Islande
Italie
Luxembourg
Norvège
Pays-Bas
Portugal
République fédérale d'Allemagne
Royaume-Uni
Turquie

Ministre des Affaires étrangères

Marc Eyskens
Joe Clark
Otto Moller*
Francisco Fernandez-Ordonez
James A. Baker, III
Roland Dumas
Antonis Samaras
Jon Baldvin Hannibalsson
Gianni de Michelis
Georges Wohlfart
Kjell Magne Bondevik
Hans van den Broek
Joao de Deus Pinheiro
Hans-Dietrich Genscher
Douglas Hurd
Mesut Yilmaz

Du Pacte de Varsovie:

Pays

Bulgarie
Hongrie
Pologne
République démocratique allemande
Roumanie
Tchécoslovaquie
URSS

Ministre des Affaires étrangères

Boyko Dimitrov
Gyula Horn
Krzysztof Skubiszewski
Oskar Fischer
Sergiu Celac
Jiri Dienstbier
Eduard Chevardnadze

* représentant le Ministre des Affaires étrangères